

Rencontres artistiques

Proposé par Eun Young Leepark,
Pascale Weber, Olivier Muzellec

Exposition
Performances
Tables rondes



COORPS

ENCORE

Les 8-9-10 juin 2018

Le Non-Lieu
Usine Cavois-Mahieu
17 Rue Montgolfier-Roubaix
tél : 03 20 80 99 68
contact@non-lieu.fr
non-lieu.fr

œuvres et interventions

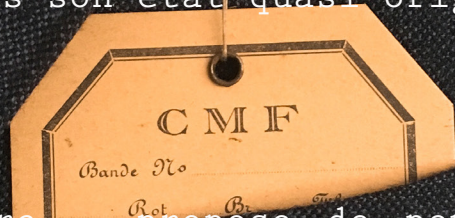
Artistes

Maria Clark
Angélica De Carvalho
Bertrand Gadenne
Kaixuan Feng
Hantu & Pavelsky
Jacob Kirkegaard
Eun Young Leepark
Ung Bai Lee
Rosy Le Bars
Chang-Yu Lin
Jérôme Progin
Chelsea Reed
Nicolas Tourte
Une sélection d'artistes vidéastes
(programmation Vidéoformes)

Interventions performedes

Thierry Destriez
Valérie Etter
Valentina Goia-Levy
Philippe Guisgand
Aurore Heidelbergger
Jeanne Laurent
Valentine Paugam
Jean-Louis Poitevin
Simona Polvani
Sylvie Roques
Gabriel Soucheyre (programmation
Vidéoformes de 70 mn)
Pascale Weber

C'est dans un espace patrimonial, une ancienne usine qui porte la mémoire de la production textile de la ville de Roubaix, que les rencontres artistiques *Corps, encore...* sont organisées. L'événement, sur trois jours se structure autour d'une exposition présentant 27 artistes (dont une sélection d'artistes-vidéastes par Vidéoformes), des performances et des tables rondes qui feront se répondre des interventions critiques et des conférences performées, mises en espace. Les débats se dérouleront ainsi en tenant compte de l'architecture du lieu conservé dans son état quasi-original.



Corps, encore... propose de penser, toujours, encore, la place et la représentation du corps dans la production artistique contemporaine.

Les révolutions portées par Duchamp sur le regard, Louise Bourgeois sur le lien entre création, subconscient et réactivation des souvenirs, par Artaud sur le cri du corps, par De Kooning sur la sensation,

les Actionnistes, Gina Pane sur la mise à l'épreuve et les seuils de tolérance du corps, Carolee Schneeman sur la chair... ne sont que quelques exemples marquants du 20^{ème} siècle qui ont permis et qui permettent d'interroger ce que nous refusons encore souvent de voir quant à notre rapport au corps pulsionnel.

Plus récemment les œuvres de Paul McCarthy, Jan Fabre, Xavier Le roy, Deborah De Robertis, Marina Abramovic, Heather Hansen... témoignent combien les pulsions du corps sont forces de compréhension et de renversement dans l'histoire de l'art : fonctions d'objet et de sujet interchangeables, gestes et mouvements du corps devenus objets artistiques et poétiques...

Corps, encore... évoque à la fois le rapport du corps à sa propre perte et le corps insaisissable, confus, confondu, conscient et inconscient, visible et invisible, présent et fuyant...

P.W./E-Y. LP.

Maria Clark

Entre pulsion et répulsion
«À fleur de peau»

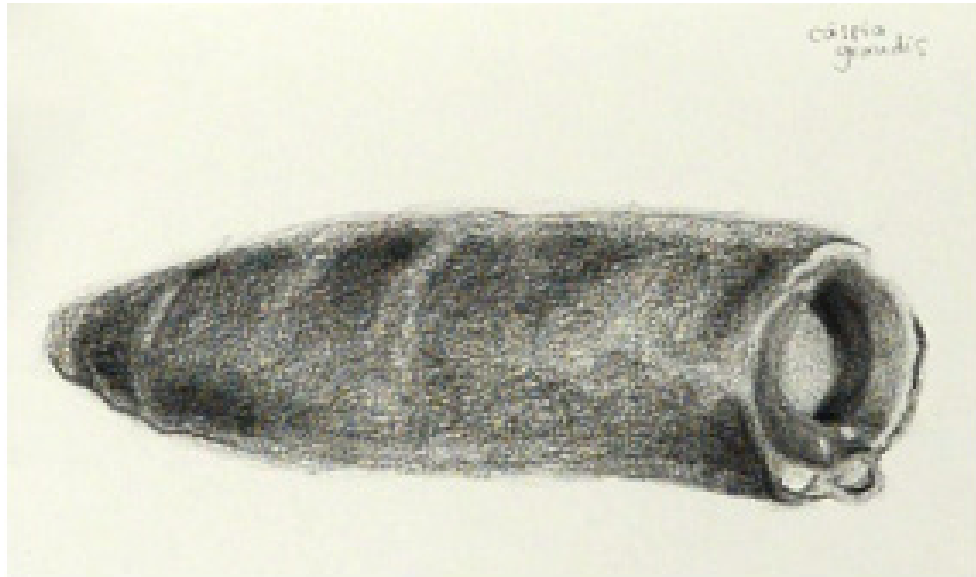
Le toucher aurait pour intermédiaire comme un voile d'air autour du corps, une enveloppe qui adhérerait naturellement à nous, nous propose Aristote dans son Traité de l'âme. Cet «entre» d'air, en contact direct avec notre enveloppe-peau, crée un espace sensible qui nous met en lien avec l'environnement. La peau, cartographie interface, à la fois matière et réseau, imprime, partage, nous place dans une alternance fusion-scission.

Dans cette intervention performative il s'agira de proposer un voyage esthétique et visuel au sein des pensées du tactile afin de rendre au toucher sa place première dans l'organisation des sens.



Angélica De Carvalho

«Cassia grandis seed»



Bertrand Gadenne



En concevant des dispositifs lumineux insolites et spécifiques à chacun des éléments naturels (végétal, minéral, animal, etc) dont il suscite l'apparition, il crée des situations empreintes d'un caractère magique et propices à une méditation sur les liens à la fois techniques et poétiques que son oeuvre tisse entre «la nature des choses» et le fragile miracle de leur visibilité. La simplicité apparente de ces images survenant telles de véritables apparitions, entre rêve éveillé et matérialisation de l'insolite, images synoptiques et lumineuses, constitue une proposition radicale et passionnante.

« L'arborescence », Installation vidéo, sonore, loop
2018

Kaixuan Feng

«Cheveux d'Encre»

Mes cheveux imprégnés d'encre de Chine, tracent des caractères géants sur une toile monumentale, mon corps devient un pinceau.



«Femme»; “On naît froissé, on meurt froissé”; “Encre Noire”; “Émotion”, ” Peace “... sont les intitulés de quelques-unes de mes performances de la série “ Cheveux d'Encre ”, à chaque fois, réalisées devant ou entourée d'un nombreux public (plusieurs centaines voire plusieurs milliers).



Pour chaque performance, je confectionne une nouvelle robe blanche en satin qui sera, à l'issue, tâchée d'encre. Le passage du blanc au noir garde la trace de l'éphémère. Chaque performance devient un exercice rituel, chaque œuvre est pour moi une occasion de métamorphose et de réincarnation.



«Faute d'Éden» est le titre d'une performance d'une vingtaine de minutes conçue pour 3 personnes : Pascale Weber, Jean Delsaux (image de gauche) et Pavelsky (image de droite). Derrière le duo Hantu est tendue une tapisserie réalisée à partir des corps des performeurs qui reprennent les poses d'Adam et Ève chassés du paradis terrestre (Masaccio). Les performeurs au premier plan portent sur eux des micros reliés à une table de mixage. P.W. et J.D. vont successivement s'observer, tenter d'entrer en communication, renoncer à la rencontre, se battre et s'épuiser. Sur une plateforme qui leur fait face, Pavelsky tentera lui-aussi, par la musique, avec sa guitare électrique d'entrer en communication avec le duo.



«Faute d'Eden» parle d'un espace d'insouciance perdu dans lequel il aurait été aisé de co-exister, d'un temps où les corps inconscients de ce qu'ils sont découvrent leur condition humaine et la part de violence que porte tout exercice d'altérité. Cette violence devient l'expression universelle d'une peur et d'une difficulté à trouver sa place face à celui qui nous accompagne et partage en témoin notre condition.

@hantu (Weber+Delsaux) & Pavelsky, 2018, le Non-Lieu, Roubaix.

Jacob Kirkegaard

«Aion»

Il a enregistré des environnements sonores aussi variés et différents que les vibrations de geysers souterrains, des aurores boréales en Islande, des salles vides à Tchernobyl ou des paysages à Fukushima, des glaciers arctiques se disloquant, et de sons générés par l'oreille interne humaine révélant l'inaudible et l'invisible par des installations présentées dans divers lieux, musées et galeries internationales.

Dans Aion il nous montre Tchernobyl et des lieux desquels le corps humain s'est exclu lui-même...






Eun Young Leepark

«Cris-souffles»

«Cris-souffles» est une performance devant une vidéo filmée sur la montagne, les nuages et le ciel. Les performeurs qui sont mêlés avec les publics jouent éventuellement des instruments musicaux (traditionnels coréens) et chantent les récits fragmentaires (murmure, souffle, cri) au fur à mesure de la scène vidéo.

Les chanteurs traditionnels (Pansori- récit chanté) en Corée, montent au sommet de la montagne pour atteindre le niveau du virtuose et entraînent par la force de leur chant le mouvement du regard sur la vue des montagnes et du ciel. il s'agit "d'être chanté, chanter, se faire chant" tout en se déplaçant vers le Ciel pour "être regardé, regarder, se faire regard".



Ces chants récités font alors hors sens provoquant comme un renversement du sens ou de la vision. Ce projet est inspiré par l'oeuvre d'Antonin Artaud. Ce dernier porte en effet l'expression à la limite de la conscience humaine sous les éclairages de la poésie et de la schizophrénie. Deleuze insiste à ce propos sur les Cris-souffles d'Artaud et sur le fait extraordinaire que la corporéité sans organisation se manifeste sur le plan du style par une syntaxe sans articulation. Ainsi ses poésies et ses cris permettent de révéler la « nature nue » avec l'amalgame lexical sans ponctuation.

Le Hors sens provoqué permet-il le renversement d'un regard désirant ? Tel sera l'enjeu artistique de cette performance.

Ung-Bai Lee

La ligne serpentine, une matérialisation du geste dans l'espace. Du dessin à l'encre, à la sculpture monumentale dans l'espace public.





Rosy Le Bars

Posées, suspendues, couchées, les sculptures s'organisent dans l'espace dans une nécessité de créer une interaction avec le corps. Des mots et dessins les accompagnent. L'installation est envisagée comme un espace intérieur. Des fragments d'une même histoire s'y organisent dans une tentative de reconstitution.





«Retour à la mer»

résidence à l'Espace Le Carré - juillet 2016
ensemble de 6 pièces
textile, silicone, bâche, plâtre, métal



Chang-Yu Lin

«Corps en lévitation»

Le stress pesant de la vie contemporaine étouffe progressivement notre cœur ; il nous est parfois difficile de respirer. Cependant, peut-être ce stress nous permet-il d'avancer vers un avenir meilleur ? Ce poids nous oblige à nous déconnecter pour léviter et nous extraire de la réalité, abandonner tous nos soucis, oublier les limites du corps.

Envol, 2014, huile sur toile,
30 x 30 cm



Envol, 2014, huile sur toile,
30 x 30 cm



Jérôme Progin

«From Hand to End»

Afin de mettre en œuvre cette série, j'ai demandé à Monica Companys (comédienne sourde) de s'exprime en langue des Signes. Une série de mots évoquant à la fois un élément plastique et social ; le lien, la séparation, la rupture , la disparition, ...

Seuls ou combinées, ces extrémités corporelles présentées telles de grandes allumettes évoquent l'absence inspirent à un silence chaotique. L'objet, familier, dérisoire, vidé de son énergie est prêt à être jeté au rebus. Il se contorsionne, victime d'un replis hasardeux et d'un sort éphémère.

La combustion ici révèle plus qu'elle ne dissipe. La matière organique, quasi maniériste se trouve générée par l'informe,. Ne subsiste qu'un corps en devenir, une douleur confinée, un question sur sa propre fin.

Série de moulages - plâtre et bois calciné. 90 cm environ l'une.





Reed 013

«Gabrielle»
Impressions numériques
diasec, 40x50 cm



Reed 013

«St Sebastiane»
Impressions numériques
diasec, 50x50 cm



Nicolas Tourte

« Corail », 2012: des corps se bousculent, se heurtent et se meuvent de manière absurde et illogique. Ils perdent toute individualité et évoluent telle une masse informe, organique et décérébrée. Production Musée de Louviers.

Programme envisagé sur 3 jours :

Vendredi :

17h00 : Accueil – Présentation du lieu et du Non-lieu
18h00-20h00 : Visite de l'exposition
20h00 : Intervention performée de Jean-Louis Poitevin :
Corps-paysage
20h30 : Performance d'Eun Young Leepark : *Cris-Souffles*
22h00 : Clôture de soirée et de vernissage

Samedi :

10h00-12h00 : Table ronde n° 1- Pulsions -3 interventions
– modération Eun Young Leepark
10h00 : Simona Polvani : *Démembrement et dépossession de soi, dans la dramaturgie de Gao Xingjian*
10h30 : Philippe Guisgand/ Valentine Paugam : *Danser au cinéma « un éloge de la puls[at]ion »*
11h00 : Pascale Weber : *Le corps encore en art-vidéo* (présentation programmation Vidéoformes)
11h30 : discussion

12h00 : repas

14h00-16h30 : table ronde n° 2- Dévoration -4 interventions –
modération Jean Delsaux
14h00 : Aurore Heidelberger : *La performance qui s'empare des lieux*
14h30 : Jeanne Laurent : *Intime invisible, en corps dévorés, les nouveaux paradigmes de l'effondrement anthropophage*

15h00 : Valérie Etter : *Dévoration : le goût de l'art*

15h30 : Valentina Goia-Levy : *titre à venir*

16h00 : discussion

16h15 : pause café

17h00-20h10 : table ronde n° 3- Répulsion -4 interventions
– modération Pascale Weber

17h00 : Jean-Louis Poitevin : *La honte : un sentiment originaire?*

17h30 : Thierry Destriez (Heure Exquise) : *À propos de la performance Chandelier (Steven Cohen)*

18h00 : Maria Clark : *Entre pulsion et répulsion «À fleur de peau»*

18h30 : Bertrand Gadenne : *titre à venir*

19h00 : discussion

19h30 : Apéritif -buffet

21h00 : Performance de Hantu+Pavelsky : *Faute d'Eden*

21h30 : Intervention théorique performée de Sylvie Roques :
Le corps qui éprouve et s'abîme

Dimanche :

10h-18h00 : Exposition

14h00 : Performance dansée à partir des sculptures de Rosy le Bars (E-Y.Leepark/A. Halo/P.Weber)

18h00 : décrochage

Maria Clark

Artiste visuel et chercheuse-doctorante en arts plastiques à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, j'expose et performe en France et à l'étranger depuis 2003. Les mediums que j'utilise sont multiples: installation, art action, pellicule, vidéo, peinture, dessin, écriture... Ma recherche actuelle est axée sur la question du vivant et de sa représentation. J'aborde entre autres les thématiques de la rencontre du modèle et de l'artiste, des différents corps (physique-mental/singulier-pluriel) et de leur relation à l'environnement (intérieur-extérieur).
www.mariaclark.net

Angélica De Carvalho

Angélica de Carvalho est une artiste brésilienne qui travaille dans la photographie, la vidéo et la performance. Ses œuvres visent à donner corps à des expériences immatérielles à travers des récits non linéaires - ce sont des auto-portraits dans un processus d'individuation. Dans l'une de ses œuvres récentes, Carmen, pour l'opéra de Bizet, l'artiste a conçu une projection de vidéo relatant sa rencontre synchroniste avec une graine nomade de l'histoire des gitans. Elle est doctorante à Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro.

Bertrand Gadenne

Bertrand Gadenne a débuté son travail d'artiste à la fin des années 70 par son engagement dans le domaine du cinéma expérimental. À partir de 1983 il a développé un travail de création de dispositifs de projections de diapositive tout en explorant les grandes catégories de la représentation du monde naturel. L'art de Bertrand Gadenne crée par des moyens insolites un émerveillement qui engage le regardeur dans une réflexion sur l'expérience du temps, l'impermanence de l'être, la caducité des choses, l'apparition de l'image. Depuis 1999, il utilise le principe de la projection vidéo afin d'affirmer la prise en compte de l'apparition fictionnelle de l'image en fonction des lieux d'expositions et l'investissement de l'espace public qui devient le théâtre d'étranges apparitions nocturnes.

Bertrand Gadenne a exposé au Centre National de la Photographie à Paris, au Musée des Beaux-Arts d'Arras, à la Galerie Jordan/Saydoux à Berlin, au Musée des Beaux-Arts de Rouen, au Centre d'art contemporain de Liangzhu en Chine.

Kaixuan Feng

Kaixuan FENG est une artiste chinoise qui vit et travaille en France. Fort de sa double formation orientales et occidentales, son oeuvre crée une rencontre entre ces deux influences.

Elle entre avec élégance en dialogue avec l'histoire, en détournant la tradition chinoise, interroge la société, la place de la femme et les relations humaines. Elle explore plusieurs médiums artistiques tels que la performance, la photographie, la calligraphie, la peinture ou la création de robes. Depuis 2008, J'ai réalisé de nombreuses performances qui associent l'art de la calligraphie chinoise et l'art corporel.

Hantu & Pavelsky

Hantu (Weber+Delsaux) est un duo de performers dont le travail traite de la mémoire du corps et des fantômes qu'il porte en lui : pour Hantu le corps est un dispositif doué d'un pouvoir révélateur des flux matériels et immatériels qui le traversent, des forces qui l'habitent, des interactions et des liens impalpables qui s'établissent avec les entités autour de lui : il est en même temps medium et champ d'investigation privilégié. Hantu a présenté son travail au Palais de Tokyo, au Musée de la Nature et de la Chasse (Paris), à la Maréchalerie (Versailles), à l'Institut Repine (St-Pétersbourg), à l'Institut Kesenian (Jakarta), au Musée Kheireddine (Tunis), à Plymouth, Montréal, Taipei... ses films ont été projetés dans des festivals (Laval Virtual, Parigraph, Vidéoformes, Sinon Oui-Essonne...).

Pavelsky est musicien et performer, il a collaboré à plusieurs performances collectives de Hantu ces dernières années.

www.hantu.fr

Jacob Kirkegaard

Jacob Kirkegaard est un artiste et compositeur danois qui travaille dans des environnements choisis pour avec soin pour générer des enregistrements qui sont utilisés dans ses compositions, ou combinés avec des prises de vues en vidéo, et des installations spatiales. Ses oeuvres révèlent des phénomènes sonores inaudibles et présentent l'écoute comme un moyen d'expérimenter le monde.

www.fonik.dk

Eun Young Leepark

Elle est artiste plasticienne et chercheuse doctorante (Arts plastiques, Esthétique et Sciences de l'art) à l'Institut ACTE-Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Ses recherches explorent les aspects identitaires d'artistes dans un environnement contemporain à travers la performance et la peinture. Elle questionne les actes des artistes liés à la spontanéité et à la pulsion comme ceux de Xavier Le Roy, Antonin Artaud ou Yves Klein, etc.

<https://eunyoungleepark.com/>

Ung Bai Lee

Je suis un coréen né à Yeoncheon, ayant obtenu une licence de sculpture à l'université de Nationale de Séoul puis un master et un doctorat d'arts plastiques à l'université Paris 1. J'ai eu la chance de faire 16 expositions personnelles et 134 expositions collectives tout au long de ma carrière en France, en Corée et en Chine. La plupart de mes œuvres sont donc situées au cœur de différentes villes et nombreuses d'entre elles sont collectionnées par des musées. Je suis d'une autre part, professeur à l'université Kookmin et membre du jury des arts publics de Séoul.

Rosy Le Bars

Mes préoccupations artistiques gravitent autour du corps comme territoire intime. Des formes organiques émergent au plus proche du ressenti. Rentrer à l'intérieur, s'approprier, porter, habiter...

J'explore les zones de rencontre. C'est une pratique d'ordre sculpturale. La matière textile en constitue la trame, comme une peau à partir de laquelle je viens réveiller les sensations. Au fil des réalisations s'est construit un langage fait de formes qui viennent dans le prolongement du corps. Je pose mon regard dessus : leur mouvement, leur capacité à rentrer en dialogue avec

le corps. À l'épreuve du matériau, de l'espace, du corps, je cherche à les dépasser pour en produire de nouvelles.

Les pièces réalisées sont activables par l'action ou par l'imaginaire du visiteur.

Les mises en mouvement permettent d'interroger différentes façons de faire corps : comment l'autre s'empare de ces prolongements et de quelle manière ça fait résonance en lui.

J'utilise des matériaux qui me sont familiers, qui touchent à la peau (textile, plâtre, silicone, latex, argile...). J'accompagne la forme à la recherche du matériau qui va au mieux la révéler.

Chang-Yu Lin

Chang-Yu LIN est peintre et doctorant à Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Jérôme Progin

Plasticien né en 1972 vit à Lille, déployant sa technique autour du dessin, l'image animée, la transformation d'objets et l'installation. Utilisation récurrente du feu et des matériaux qu'on peut lui associer, bois, suie, cendres, papier, cire. Son travail se développe souvent en séries interrogeant avec ironie la mémoire individuelle confronté à la vacuité du désordre du monde.

<http://jeromeprogin.blogspot.fr/>

REED 013

Issu de la première mouvance punk, REED 013 a subi les influences du surréalisme, du pop art et du situationisme. Complétant la peinture et le dessin des débuts, ses œuvres intègrent progressivement la photographie, le graphisme et la musique : une vision du monde où se mêlent aux éléments de la modernité ses obsessions psychanalytiques et religieuses et qui pose avant tout la question d'une redéfinition de la perception du réel et du contrôle de celui-ci.

Après une série d'expositions de tirages argentiques en noir et blanc, REED 013 développe un concept de photos retraitées par ordinateur. Cette méthode lui permet de réunir sur un même support différentes techniques auparavant difficilement conciliables. *"L'image numérique me permet de représenter d'une manière crédible mes problématiques concernant la perception du monde, celle-ci est véhiculée par le corps. Le corps est une allégorie, le désir du corps, la mutation, la modification corporelle sont la base de mon travail actuel. ... Je ne cherche qu'à trouver des clefs (des symboles) qui ouvriraient des portes (...) qui déplaceraient notre écoute tout comme le bouton de radio sur la bande des fréquences..."* 013 veut clairement se situer à la frontière de l'histoire de la photographie (courantes références aux images du début du siècle) de la peinture (surtout symboliste) et des nouvelles technologies qui posent le problème du clonage de l'image.

Nicolas Tourte

Nicolas Tourte est né à Charleville-Mézières, vit à Lille et travaille en tout lieu. Il est représenté par la galerie Laure Roynette / Paris. Ses pratiques s'orientent vers les nouveaux médias et s'articulent autour de la notion de cycle et de virtuel. <http://www.nicolastourte.net/>

Thierry Destriez

Il est chargé de la distribution, de la diffusion et de la programmation à Heure Exquise, Centre international pour les arts vidéo spécialisé dans la promotion, la programmation et la préservation d'œuvres d'art vidéo et de vidéos de création.

Valérie Etter

est Docteure en Arts et également plasticienne. Chargée de cours à la Faculté des Arts de l'Université de Strasbourg, elle enseigne l'histoire de l'art et s'intéresse notamment aux représentations du corps au XXe siècle, aux relations entre art et médecine, au Monstre et à l'animal dans l'art contemporain (ce dernier thème était d'ailleurs le sujet de sa thèse) et également au détournement, à l'humour et au mauvais goût dans l'art contemporain.

Valentine Paugam

Valentine Paugam est étudiante à l'université de Lille, en troisième année de licence « enseignement de la danse ». Elle suit la formation proposée par l'École Supérieure de Musique et Danse Hauts de France pour devenir professeure de danse classique. En parallèle, elle s'investit dans divers projets autour de la question de la perception, avec un attrait particulier pour l'écriture et la mise en scène.

Philippe Guisgand

Philippe Guisgand est professeur en danse à l'Université de Lille. Il est chercheur au CEAC et dirige le programme « Dialogues entre art et recherche ». Ses recherches sont orientées actuellement vers l'accompagnement à la création, le dialogue des arts et le genre de la conférence performée.

Valentina Gioia-Levy

Valentina Gioia Levy est une curatrice indépendante et professeur en Histoire de l'Art Contemporain et du Design à l'Accademia Italiana, à Rome. En 2007, elle est diplômée en Études asiatiques à l'Université La Sapienza de Rome avec un focus sur l'Art Contemporain Japonais et en 2009 elle est diplômée en Management et Marché de l'Art à l'École E.A.C de Paris.

Aurore Heidelberger

Docteure en arts de la scène,

Textes et cultures, équipe interne Praxis et esthétique des arts, Université d'Artois, Chargée d'enseignement, Université catholique de Louvain-la-Neuve.

Jeanne Laurent

Artiste et doctorante à l'ED APESA Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction de Pascale Weber. Artiste multimédia et performeur, la recherche de Jeanne Laurent se tourne vers l'empreinte de l'homme dans son environnement, ses traces et lâchers-prises explorant la relation visible/invisible, et cultivant des liens avec le monde en pratiques citoyennes et collaboratives en des espaces de dialogue et de construction, de l'individuel au collectif. www.jeannelaurent.net

Jean-Louis Poitevin

Jean-Louis POITEVIN est écrivain et critique d'art. Docteur en philosophie, il est l'auteur de nombreux livres et articles sur l'art contemporain en particulier et sur la littérature, mais aussi de fictions. De 1998 à 2004 il a dirigé les instituts français de Stuttgart et d'Innsbruck.

Aujourd'hui, écrivain et de critique d'art, outre la rédaction de textes de catalogues et de livres, il fait des conférences en France et à l'étranger et en Corée particulièrement. Il organise aussi des expositions de photographies et de vidéo.

Il a animé de 2005 à 2012 un séminaire privé sur l'image et la post-histoire. Certains de ses textes ou conférences sont accessibles sur le site HYPERLINK «<http://WWW.TK-21.com/>» WWW.TK-21.com, revue en ligne dont il est le fondateur et dans laquelle il publie régulièrement analyses et chroniques et dont il est le rédacteur en chef.

Simona Polvani

est une artiste-chercheuse. Titulaire d'un Master en droit à l'Université de Florence, avec un mémoire sur le thème de la justice dans l'œuvre du poète tragique Euripide, et d'un Master Recherche en Études Théâtrales, à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, est actuellement doctorante en Arts et Sciences de l'Art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne Institut A.C.T.E. – UMR 8218. Elle prépare une thèse sur la performativité dans la dramaturgie de Gao Xingjian en cotutelle avec l'Università Alma Mater Studiorum de Bologne, Dipartimento delle Arti. Traductrice de dramaturgie contemporaine francophone et de poésie, elle a dirigé les ouvrages *La Fuga* (Titivillus, 2008), *Teatro. Il Sonnambulo, Il Mendicante di Morte, Ballata Notturna* (ETS, Pise, 2011), *Faits d'ombre et de lumière* (CERN, Genève, 2015) de Gao Xingjian. Elle dirige l'édition de l'œuvre complète du théâtre de Gao Xingjian pour la maison d'édition Bompiani dont la parution est prévu en Italie en 2019. Elle est auteure de récits, de pièces et de poèmes. Ces derniers sont au centre, entre autres, des créations sonores *Passi. Errare è umano* (projet en cours, pour lequel elle a été en résidence au Château Éphémère, Carrière-sous-Poissy, en 2016) et *s_suite* (2013-2014) avec le musicien Damiano Meacci (Tempo Reale, Florence), de l'installation-vidéo *In-apparenza* (2012), de la performance *Disorientamento*, dans le cadre de l'installation vidéo *Disorient* de Ludivine Allegue (2016, Musée des arts et métiers, Paris). Comme performer, elle a collaboré, entre autres, avec les artistes : Annie Abrahams, Romina De Novellis, Mélanie Perrier, Sakurako, Pascale Weber.

Sylvie Roques

Elle est Docteur en Esthétique, Université Paris 8, Sciences et Technologie des Arts, Habilitée à diriger des recherches, et Chercheur associé au Centre Edgar Morin. Ses Thèmes de Recherche concernent l'exploration des formes scéniques performatives et leur sens culturel ; histoire du théâtre et des pratiques scéniques, les formes mineures du théâtre populaire (XIXe siècle- XXe siècle) et leur réception ; les « ressentis » de l'acteur et leur valeur anthropologique . Ses Recherches actuelles portent sur les nouveaux dispositifs scéniques, la performance et le théâtre contemporain.